

# COMITÉ INTERNATIONAL DE LA CROIX-ROUGE

---

## L'ACTION DU COMITÉ INTERNATIONAL AU YÉMEN

Les opérations militaires se sont récemment intensifiées dans divers secteurs du Yémen où se poursuit la guerre civile entre le gouvernement républicain de Sanaa et l'Imam El Badr retranché dans des montagnes d'accès difficile. Cette situation accentue l'importance de la tâche assumée par le Comité international dont le personnel médical délégué sur place prodigue ses soins au plus grand nombre possible de victimes. Les conditions de travail sont, du fait de la chaleur écrasante régnant à cette saison, des plus pénibles, mais les délégués du CICR n'en poursuivent pas moins leur mission dont les événements actuels démontrent l'absolue nécessité.

*A l'hôpital de campagne d'Uqd.* — Du 29 avril au 31 mai, l'hôpital du CICR au Yémen a accueilli 99 malades et blessés; trente d'entre eux sont des convalescents. Vingt-cinq de ces patients ont été traités pour blessures de guerre, 13 ont dû subir une ou plusieurs interventions chirurgicales, 13 souffrent de maladies tropicales graves, 13 sont des cas de tuberculose ouverte.

Durant la même période, 107 opérations ont eu lieu dans le « Clinobox », qui abrite une salle d'opération ultra-moderne, une installation de radiographie (446 examens en un mois) et un laboratoire d'analyse, dans lequel on a fait, en mai, 989 analyses.

La policlinique a donné, durant la même période, 6.685 consultations, soit 1.257 de plus qu'en avril. Depuis l'implantation de l'hôpital, le nombre des consultations fut, au total, de près de 26.000.

Tout ce travail est accompli par une équipe d'environ 30 per-

sonnes, dont six ou sept médecins, assistés par un personnel auxiliaire infirmier et technique.

Le travail continue à dépasser la capacité normale de l'installation. Des blessés provenant de différentes zones de combat y arrivent presque quotidiennement, mais, ainsi que l'indiquaient les statistiques publiées dans notre précédent numéro, les médecins et leurs assistants soignent aussi bon nombre de civils.

Ceux-ci, pour la plupart, sont aussi des victimes de la guerre. En effet, les opérations militaires ont en maints endroits entraîné la destruction des récoltes et des puits, contraignant une partie importante de la population à se retirer dans des régions dénuées de ressources. La sous-alimentation et le manque d'hygiène qui en résultent provoquent de nombreuses maladies. En outre, les bombardements continuent à faire des morts et des blessés parmi les civils dont certains souffrent aussi de chocs nerveux. En général, on note que la peur des attaques aériennes diminue la résistance physique des organismes. Ces populations qui, en temps normal, auraient pu faire soigner leurs malades à l'hôpital de Sanaa en sont empêchés par les hostilités et n'ont d'autre ressource que de les transporter à Uqd, unique établissement hospitalier dans le Yémen nord.

*A Sanaa.* — Chaque matin, les 900 pensionnaires d'un grand orphelinat de Sanaa, âgés de 6 à 15 ans, reçoivent, grâce au Comité international de la Croix-Rouge, une ration de lait. La délégation du CICR est arrivée petit à petit à faire participer les enfants, les maîtres et le personnel de l'établissement aux distributions quotidiennes. Dans une autre institution de la ville, 170 à 180 enfants bénéficient des mêmes rations. C'est donc à plus d'un millier d'enfants que les délégués du CICR distribuent 20 kilos de lait entier, 22,5 kilos de lait maigre, 15 kilos de sucre, le contenu de 400 paquets et 4 flacons de multivitamines. Dans leurs rapports, les délégués du CICR soulignent l'immensité des besoins de la population yéménite, qu'il s'agisse de la capitale, où il faudrait distribuer du lait dans toutes les écoles, de villes de provinces comme Taïz ou Hodeidah, où le niveau de vie est très bas, ou de localités comme Saada ou Marib, qui sont directement affectées par les événements.

Avec la collaboration du ministère yéménite de la Santé, le CICR a distribué du savon aux femmes en traitement dans les deux dispensaires de Sanaa, et également du fromage aux patients les plus nécessiteux.

*Impressions de médecins à leur retour du Yémen.* — Le CICR à Genève, vient d'avoir la visite de deux médecins qui se sont dévoués pendant plusieurs mois au service des Yéménites victimes des événements, le Dr Johann de Puoz, jusque récemment médecin-chef de l'hôpital de campagne d'Uqd, et le Dr Ernesto de Villegas, chirurgien espagnol délégué par la Croix-Rouge allemande dans la République fédérale d'Allemagne, qui, pendant cinq mois, a exercé son activité au Yémen. Le Dr de Puoz a insisté sur le fait que l'hôpital d'Uqd, tant par son emplacement que par son équipement et ses dimensions, était aussi bien adapté que possible aux circonstances. Pour apporter un soulagement efficace aux détresses provoquées par la guerre civile, a-t-il noté, la Croix-Rouge n'aurait pu se contenter de moindres moyens techniques. Quant à la situation géographique de l'hôpital, il estime qu'elle ne pourrait être meilleure, car, à Uqd, il est relativement à l'abri des opérations militaires et peut accueillir des blessés provenant pratiquement de toutes les zones de combat situées à l'est et au nord-est de Sanaa.

Le Dr de Villegas, pour sa part, a souligné l'efficacité de l'hôpital. Il a notamment déclaré : « Grâce aux nombreux examens de laboratoire et aux observations faites par les premiers médecins arrivés à Uqd, on arrive maintenant à guérir plus rapidement certaines maladies tropicales. En chirurgie, les médecins de la Croix-Rouge ont aussi réalisé des progrès, comme le montre cet exemple : au début, les cas de « madura foot » (gangrène grossissante du pied ou de la jambe) donnaient lieu à des amputations, désormais on traite médicalement cette maladie et on parvient à sauver le membre atteint. »

Après avoir parcouru de nombreuses régions du Yémen, le Dr de Villegas décrit comme « désastreuse » la situation sanitaire de la population civile, particulièrement du côté royaliste. « Cette population, dit-il, est complètement coupée du monde extérieur. Dans les montagnes arides où elle s'est réfugiée, l'eau fait défaut

et il n'y a donc guère de végétation. La sous-alimentation diminue la résistance physique, surtout des femmes et des enfants. Malgré un climat relativement sain, la tuberculose fait des ravages croissants. La guerre, en éliminant le peu d'hygiène que ces Yéménites observaient auparavant, a considérablement développé les maladies telles que la bilharziose, la gangrène, le typhus et même la malaria. L'eau polluée des oasis, la seule dont on dispose en général, contient toutes sortes de germes nocifs et favorise la propagation des maladies. »

*Nombreux blessés sur le front ouest.* — C'est principalement au nord-ouest de Sanaa que les combats se sont intensifiés, faisant de nombreux morts et blessés. Les D<sup>rs</sup> Maximilien Récamier et Jean-Pascal Grellety-Besviel qui travaillent dans ce secteur sont actuellement débordés et ne peuvent plus prodiguer leurs soins à tous ceux qui en auraient besoin.

Accompagné du D<sup>r</sup> Reinhold Wepf, le nouveau médecin-chef de l'hôpital d'Uqd, et de deux autres délégués, M. André Rochat, chef de la mission du CICR au Yémen, a quitté récemment Sanaa, capitale de la République, à destination du front ouest afin de prêter main forte à l'équipe médicale. Il a l'intention, avec l'accord des deux belligérants, de franchir les lignes et de se rendre du côté royaliste où les besoins sont les plus grands. En même temps, le représentant du CICR compte apporter son assistance aux prisonniers détenus par les troupes royalistes dans ce secteur et veiller à ce que toutes mesures utiles soient prises afin d'assurer leur sécurité.

*Action en faveur des invalides républicains.* — Un délégué du CICR, M. Charles de Blonay, a convoyé depuis Sanaa, capitale de la République arabe du Yémen, au Caire, un groupe de huit invalides de guerre amputés d'un membre. Cela porte à 18 le nombre des bénéficiaires de cette action conjointe du CICR et du Croissant-Rouge de la République arabe unie.

Les invalides sont accueillis à l'hôpital du Croissant-Rouge au Caire, où ils reçoivent des prothèses fournies par l'atelier du « Centre de l'Organisation pour l'aide aux vétérans de la R.A.U. » C'est à ce même centre que les invalides suivent le traitement de rééduca-

tion qui leur permet de porter leur prothèse sans inconvénient. Les chirurgiens du Croissant-Rouge procèdent même, dans certains cas, à des corrections des membres amputés. D'autres membres de cette Société nationale apportent un soutien moral à ces malheureux qui, pendant leur séjour dans la capitale égyptienne, reçoivent aussi de l'argent de poche.

Le CICR contribue financièrement à cette action et les autorités égyptiennes assurent gratuitement le transport du Yémen au Caire.

*Lettre de prisonnier.* — L'Agence centrale de recherches, au siège du CICR à Genève, continue d'assurer l'échange de correspondance entre les prisonniers de guerre détenus au Yémen et leur famille. L'arrivée d'une lettre écrite par un parent dont la famille était sans nouvelles depuis longtemps et transmise par Genève constitue toujours un grand événement, ainsi qu'en témoignent ces lignes extraites d'une réponse adressée à un prisonnier par son frère : « ...Ce fut comme si une vie nouvelle commençait pour nous lorsque nous avons reçu ta lettre, car, depuis six mois, nous ne savions rien de toi... »

---